



SONNETS CHRETIENS.

LIVRE PREMIER.

SONNET I.

*Sur la Vanité du Monde, & sur
le Souverain-Bien.*

VA courir, si tu veus, l'un & l'autre Hémisfère,
Tu n'y trouveras rien qui ne soit Vanité :
Rien qui ne soit sujet à l'Instabilité ;
Rien dont ton Ame, enfin, se doive satisfaire.

Vois-tu pas du Mondain la sensible Misère ?
L'Avare, avec son Or, est en Captivité :
L'Ambicieux gémit, sous sa prospérité ;
Et des plus doux Plaisirs la fin devient amère.

Tu cherches donc d'un œiil vainement curieux,
Le suprême Bonheur sous la voûte des Cieux :
En-vain ton Cœur aveugle icy-bas s'enracine.

Mortel, écoute-moy ; viens apprendre en ce lieu,
Que pour remplir une Ame immortelle & divine,
Aucun Bien ne suffit qui soit moindre que Dieu.



2. Le grand Salomon nous assure qu'il en avoit fait l'expérience.
6. L'Avare ne possède pas ses Biens, mais il en est possédé. (Bion.)
7. O Couronne, que tu es pesante ! (disoit le Roy Séleucus.)
8. Comme l'Eau des Rivières, lors-qu'elle se rend dans la Mer.
14. C'est pourquoy Dieu promet de se donner Luy-même aus Saints dans la Gloire : & l'Ecriture dit qu'alors il sera Tout-en-Tous,